

La Machine (Rhône). 24 octobre 1898.

Bon bien cher ami,

Votre lettre de l'autre jour nous a absolument bouleversé et est venue piquer à l'improvisiste une note hon l'agence ~~postale~~ nos pensées du départ, auquelles nous nous abandonnions sans aucune amertume - Nous ne savions littéralement rien de ce qui attendait ces parois délandes, et aujourd'hui encore nous ne sommes en fait de nouvelles, à ce que nous avons bien voulu m'écrire et que j'ai du lire et relire n'y pouvant voir, pour comprendre que le malheur était consumé! En rassemblant tous nos souvenirs ma pensée a pu seulement recueillir dans une lettre de Madame Delande, datant déjà de plusieurs années, la mention de saignement

de nos épouves un peu figiquement par la pauvre petite Barnard. Mais qu'est-ce que cela ? Rien, sans doute, que le résultat de l'observation suspicieuse de la mère attentive et timorée que nous savons être Madame des Landes. C'est à peine si nous y avions pris garde. Et peut-être, d'ailleurs nous, cela n'a-t-il en aucun rapport avec le malheur que vous nous annoncez. Enfin, nous en sommes ridants aux conjectures, et, en consentant aux des Landes nous n'avons eu le courage de demander davantage détails. Et qui nous offre surtout, pour ces pauvres parents, indépendamment des conséquences de déchirement que les accable, c'est la pensée de la folle résistance que leur extrême impénitentiaité oppose à un coup comme celui-là. Les voilà, je le sais, complètement démontés, et pour longtemps. Quant en disant plus que jamais rater à

Dijon, pour les retrouver au milieu de leur désolation, j'avoue que je m'efface un peu de la scène. — Cette triste circonstance nous avait même décidés à partir plus tôt, à divers changements, qui s'étaient d'ailleurs seulement dans notre personnel, où nous avions retenu ici jusqu'à dimanche. Décidément, c'est lundi 17 que nous regagnons Dijon, où nos captifs arrivent par le rapide de 1.45. Ma femme aura passé ce pas de 6 mois. Elle-même n'en a, à peu près, pas longi depuis le 19 août. D'autre part ma belle-fille, mère de vendredi, elle-même, chez sa mère. Bref tout nous invite à partir ; et, ayant largement profité de notre séjour pour nos enfants surtout, nous rentrons sans regret. Cette fois je pars avec toute la bonté que je ne puis plus me pas enrouler abondamment à elle-même : il ne faut donc pas songer à un arrêt à Beaune. Mais, une fois installé

mes à déjouer, c'est-à-dire à compter sans tout de  
mardi prochain il me sera facile et  
à quelle d'aller passer quelques heures avec  
vous à Gipsy de votre côté, vous avez sans  
doute fait un déplacement soit ~~de~~ arrêt  
à déjouer pour lequel nous vous retenons  
ce que Madame Isabelle, croire ce sépareraient  
suivant les occurrences, ou plutôt vos  
propres convenances — Ainsi, nous le voyez,  
nous partons, en y ayant causé à Léon de Lode  
coup allemand. Au reste, je compte sur vous à  
part que pour éprouver ce que d'obtenu un  
remplagent dans la tâche que j'avais accepté  
Léon immoratoirement, et conditionnellement d'autre  
que le voit Léon. Laissez maintenant, lui que  
je n'ai pas encore mis la main à l'œuvre mais rien  
qui a y suffisant; il vaut bien aucun pour l'œuvre  
que les collaborateurs puissent s'entendre et se servir  
constamment; ce qui exige peu à Paris un mariage  
immédiat. D'autre part, ce à qui ne concerne  
pas au contraire le travail que j'ai entrepris l'assuré  
service à pris des propriétés qui exigent maintenant  
mes loisirs. J'ai pour ce plaisir la publication de toute  
engagement avec Barthé, et j'aurai pas trop de toute  
mais aussi probable fort y satisfais: sans empêcher  
que n'épuissoit pas mon plan présent. — Enfin, nous  
conservons de tout cela la main prochain et assurons  
au moyen de me déjouer au profit d'un plus confortable  
et mieux placé — Telle aujourd'hui l'encalme de notre  
peine et autres sortes de déport, si ~~ne plie~~ plus que

117



Monsieur R. Galaitte  
Professeur à la Faculté de droit de Paris

Gigny.

pro Beaune.

Lôte-d'or.

